

Partita
et autres poèmes

par Marc Sagnol

- 294 -

Jaillissement interrompu tel une gerbe
vertigineuse chute d'un ange déchu
déchirement d'un corps plein d'un amour déçu
mythologique fuite sous l'oeil de Minerve

déroulement renouvelé d'une sonate
chant sonore et joyeux qui glisse sur l'archet
étirement d'accents gravissant les sommets
décrochement étrange d'un son disparate

écoute ces temps morts fusant entre les notes
sautillements fendus en multiples parcelles
qui nous délivrent d'une attente rituelle

recherche sublimée de voies toujours nouvelles
frôlement perceptible et réversibles cordes
vide imparfait se déployant tel un point d'orgue.

Suites pour violoncelle

Tranquille glissement d'une musique sourde
extrayant du néant des sons toujours plus lents
explorant prudemment de nouveaux continents
perpétuel retour d'une gamme trop lourde

écoulement du temps pris dans une clepsydre
voile qui se démembre au plus fort des tourments
dont l'élégie décrit dans un renversement
l'animal fabuleux gravide comme une hydre

poursuis cette recherche intransigeante
frottement d'une perfection sans heurt
dissipation de brumes aux formes changeantes

sourd grondement d'une étrange torpeur
cadence féminine et déroutante
grave coda qui sombre dans les profondeurs

Concertos brandebourgeois

Sautillement joyeux accompagnant l'orchestre
câlinerie discrète et tons majestueux
éphémère retour d'un temps silencieux
résonance lointaine d'un concert du maître

flûtes et cors interrompant le jeu des cordes
rythme rapide et vif suivi d'un adagio
harpe égrenant un son *presto ma non troppo*
trompette relayant le violon qui s'accorde

ample mouvement lent d'une beauté sublime
dialogues d'instruments dont l'écho vient d'abord
contrebasse jouant toujours le même accord

thèmes renouvelés en variations infimes
ritournelle dont chaque écart est un apport
dérisoire triomphe en un discours ultime.

Suites pour orchestre

Gracieux épanchement de timbres humoresques
trompettes résonnant au loin joyeusement
violoncelles concurrençant discrètement
les clarinettes décrivant des arabesques

thème nouveau se déployant comme une fresque

piétinement rythmé de l'accompagnement
cadence martelée périodiquement
menuet s'immisçant dans l'oeuvre titanique

jeu des flûtes extrayant leurs sons argentins
sarabande sereine aux multiples contours
badineries se poursuivant en maints détours

solennelle ouverture aux accents enfantins
suivie d'une gavotte aux plus nobles atours
sérieux compénétré par des tons plaisants.

Quatuor

Vertical crissement de l'archet dont la plainte
susurre le retour d'un monde évanescant
dernière réfraction d'un rayon incident
surgissant dans le gouffre où la douleur suinte

Perpétuation du verbe inversé dont l'empreinte
se dissout au contact d'un regard émergent
sombre démarche grave d'un démembrement
duplication soudaine lourde d'une étreinte

Tentation de la flamme au sein du candélabre
lente et vaine recherche d'un tain sans miroir
épuisement du sens d'un corps qui se délabre

Quatuor monocorde à l'immense mémoire
le centaure surpris dans sa fugue se cabre
découvrant une mante au singulier grimoire



Liliane Klapisch, *Croquis*.